

Geneviève Berthet

redonne vie à la porcelaine ancienne

PRÉSENTE

La genevoise Geneviève Berthet s'adonnait à la peinture sur porcelaine depuis 1968 quand elle fit la connaissance du restaurateur du Musée de l'Ariana de Genève en 1985 ; un vieux monsieur dans son atelier, au milieu de débris, de morceaux, d'éclats, de brisures, de fragments jonchant le sol, couvrant les étagères, envahissant les sièges et submergeant les meubles. Un champ de ruines. La passion, avec laquelle il parlait pourtant de son univers, gagna insidieusement la jeune femme qui comprit, au terme des quelques heures passées à l'écouter, qu'elle avait trouvé, là, la voie qu'elle cherchait.



Geneviève Berthet dans son atelier.

Les débuts ne furent pas faciles. En effet, Geneviève Berthet dut composer pour réaliser son rêve : mariée et mère de famille, elle s'expatria quelques temps aux Etats-Unis pour suivre l'évolution de la carrière de son mari. Mais une fois les enfants élevés, elle ne fit ni une ni deux : elle s'inscrivit à une école d'art à Paris, qu'elle fréquenta pendant deux ans avant d'en obtenir le diplôme de restauratrice en céramique en 1997. Depuis ? C'est fête tous les jours. Dans son propre atelier, perché boulevard des Tranchées 48, à Genève, elle restaure avec une précision chirurgicale – une bonne partie de ses instruments de travail est empruntée en effet à la dentisterie – les objets les plus rares, les plus fragiles, les plus anciens, les plus insolites, mais aussi les plus familiers lorsqu'ils ont une valeur sentimentale. De la poupée en porcelaine, fracassée, – qu'une grand-mère apporte, des années après, pour la

soigner de sa dernière grande colère de petite fille – à une paire de potiches ayant appartenu à Napoléon III, en passant par la coiffe d'une statuette Tang (640-900 ap. J.-C.), voilà quelques-uns des objets confiés actuellement à la compassion experte de Geneviève.

Ses clients ? De tous, un peu : prestigieux – comme les musées de Carouge et de Delémont, par exemple –, pointus – comme les cabinets d'expertise –, professionnels – comme les antiquaires –, individuels – comme vous et moi ! Pour des travaux simples aux plus compliqués !

Faire oublier les outrages du temps

Tout commence par un diagnostic. Qui s'avère délicat lorsqu'il porte sur une ancienne restauration et carrément périlleux quand il s'agit de restaurer la restauration. Pourquoi ? Parce que l'on

commence par casser l'objet pour retrouver les anciennes fractures. S'ensuit alors toute une série d'opérations qui tendent à débarrasser les débris des anciennes colles et autres plâtres, à réincruster les fines écailles de porcelaine, à reconstituer les parties manquantes en les fabriquant en résine, à partir d'un moule confectionné dans la même pâte que celle qu'utilise votre dentiste pour les empreintes de vos dents... On « recolte », même si ce terme n'est pas exact puisqu'il n'y a plus de colle, il n'y a que des résines, puis on peint et le tour est joué ! Enfin presque parce que maintenant commencent les opérations de raccords illusionnistes, celles qui doivent faire oublier complètement les outrages du temps : Geneviève s'emploie alors à recomposer minutieusement le décor sur la ligne de fracture en s'armant d'un aérographe – une sorte de pistolet à air comprimé qui projette le pigment sur la résine pour lui faire prendre couleur) puis d'un pinceau pour la finition des raccords sur les parties contiguës. Indéniablement plus facile à dire qu'à faire...

Un peu stressant tout de même d'être constamment soumise à « l'obligation de fidélité historique » et à la reproduction rigoureuse de la création d'autrui ! Non ? « De temps à autre, on me passe commande d'ouvrages où l'on me laisse carte blanche » réplique Geneviève « pour un mariage, j'ai récemment créé un service de table de 50 couverts ; j'en ai eu un plaisir magnifique et pour une cliente très raffinée, j'ai peint les décors de tasses à moka, tous différents, tous d'inspiration chinoise. Ce fut un moment de grande satisfaction ». Un moment de satisfaction parmi tant d'autres car le raffinement est l'essence même d'un métier d'art.



Réparation d'un chien en porcelaine.

